

impose à notre croyance, dépasse et déconcerte nos idées sur les lois de la matière. Aussi la science athée disait : « C'est une absurdité ! » Et, goguenarde et superbe, elle rejetait la présence réelle. La science véritable répondait : « C'est vrai, il y a mystère, mais on ne peut démontrer qu'il y ait contradiction. Nous connaissons si peu les propriétés des corps ! »

Et voici que le radium vient donner raison à la foi. Le radium, lui aussi, bouleverse nos connaissances de la matière et de l'énergie ; et, cependant, on ne peut nier le radium : il est là sous nos yeux, agissant et rayonnant. L'hostie n'est-elle pas, aussi, agissante et rayonnante à tous les regards, prouvant sa nature divine par ses propriétés divines ? Toute intelligence doit donc s'incliner devant elle, l'adorer et s'éclairer de ses indéfectibles rayons.

YAN D'OR.

(Voix de N.-D. de Chartres.)

## VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815



### CHAPITRE HUITIÈME

(Suite.)

Il était entre 9 et 10 heures du soir, lorsque le *Boxer* remit à la voile par un bon vent, temps serein, lune presque pleine. Avant le jour, il se trouva devant Plattsburgh et y débarqua quelques effets. Il y était encore mouillé lorsque nous nous levâmes avec le soleil. Il dardait en plein sur cette place et nous donna lieu de contempler un endroit devenu célèbre, depuis un an, par la défaite de notre flotille. Il se trouvait un homme à bord, qui avait vu cette action de très près et se plaisait à la retracer. « Voyez cette rivière. C'est celle de Savenac. Là était le fort américain, plus loin les casernes. Ce point est celui où s'arrêtèrent les troupes anglaises. Telle était la position respective des vaisseaux. Ici le *Saratoga*, là la *Confiance*, c'est de cette batterie que partait les boulets, etc. » Encore si l'issue de cette action eût tourné à notre avantage ! Mais il n'est agréable qu'à demi d'apprendre des détails dont la conclusion fut si funeste aux armées britanniques, quelle qu'en ait été la cause, et attira sur le lieutenant-général Sir George Prevost,